

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 24 DE ABRIL DE 1813.

EMPIRE FRANÇAIS.*PARIS, 4 avril. — Situation des armées françaises du Nord au 30 mars.*

La garnison de Dantzick avait délogé l'ennemi de toutes les hauteurs d'Oliva dans les premiers jours de mars.

Les garnisons de Thorn et de Modelin étaient dans le meilleur état. Le corps qui bloquait Zamosze s'en était éloigné.

Sur l'Oder, les places de Stettin, Custrin et Glogau, n'étaient pas assiégées. L'ennemi se tenait hors de la portée du canon de ces forteresses. La garnison de Stettin avait brûlé tous les faubourgs et préparé tout le terrain autour de la place.

La garnison de Spandau avait également brûlé tout ce qui pouvait gêner la défense de la place.

Sur l'Elbe, le 17, on avait fait sauter une arche du pont de Dresde, et le général Dürutte avait pris position sur la rive gauche. Les saxons s'étaient portés autour de Torgau.

Le vice-roi était parti de Leipsick, et avait porté, le 21, son quartier général à Magdebourg.

Le général Lapoype commandait à Vitemberg le pont et la place, qui étaient armés et approvisionnés pour plusieurs mois. On l'avait remis en bon état.

Arrivé à Magdebourg, le vice-roi avait envoyé, le 22, le général Lauriston sur la rive droite de l'Elbe. Le général Maison s'était porté à Mockern et avait posé des postes sur Burg et sur Ziezar; il n'a trouvé que quelques pelles de troupes légères, qu'il a culbutés, et sur lesquels il a pris ou tué une centaine d'hommes.

Le 12, le général Carra Saint-Cyr, commandant la 32.^e division militaire, avait jugé convenable de repasser sur la rive gauche de l'Elbe, et de laisser Hambourg à la garde des autorités et des gardes nationales. Du 15 au 20, différentes insurrections se manifestèrent dans les départemens des Bouches de l'Elbe et de l'Em.

Le général Morand, qui occupait la Poméranie suédoise, ayant appris l'évacuation de Berlin, faisait sa retraite sur Hambourg. Il passa l'Elbe à Zolienpischer, et le 17 il fit sa jonction avec le général Carra Saint-Cyr. Deux cents hommes de troupes légères ennemies ayant atteint son arrière garde, il les fit charger et tua quelques hommes. Le général Morand se posta sur la rive gauche, et le général Saint-Cyr se dirigea sur Brême.

IMPERIO FRANCES.*PARIS, 4 avril. — Situation de los ejércitos franceses en el Norte a los 30 de marzo.*

La guarnición de Dantzick había desalojado el enemigo de todas las alturas del Oliva a primeros de marzo.

Las guarniciones de Torn y de Modelin se hallaban en el mejor estado. El cuerpo que bloqueaba Zamosze se ha alejado.

En el Oder las plazas de Esterin, Custrin, y Glogau no estaban sitiadas. El enemigo se mantenía fuera de tiro de cañon de estas fortalezas. La guarnición de Esterin había quemado todos los arrabales y preparado todo el terreno al rededor de la plaza.

La guarnición de Esendau había quemado tambien todo lo que podia incomodar la defensa de la plaza.

En el Elba a los 17 se había echo saltar un arco del puente de Dresde, y el general Dürutte había tomado position a la orilla izquierda. Los saxones se habían dirigido al rededor de Torgau.

El virey había partido de Leipsick, y en el dia 21, había trasladado su cuartel general a Magdeburgo.

El general Lapoype mandaba en Vitemberg el puente y la plaza, que estaban armados y provistos para varios meses. Se la había puesto en buen estado. Habiendo llegado el virey a Magdeburgo, envió el dia 22 el general Lauriston a la orilla derecha del Elba. El general Maison había marchado a Mockerna, y había internado puestos avanzados sobre Burg y Ziezar; no halló mas que algunos pelcos de tropas ligeras, que arrolló, y les mató un centenar de hombres.

En el dia 12 el general Carra San Cyr comandante de la division militar, había tenido por conveniente pasar a la izquierda del Elba, y de dexar Hamburgo a cargo de las autoridades y guarnias nacionales. Desde el dia 15 al 20 se manifestaron diferentes insurrecciones en los departamentos de las bocas del Elba, y del Em.

El general Morand, que ocupaba la Pommerania Sueca habiendo sabido la evacuacion de Berlin, hacia su retirada sobre Hamburgo. Pasó el Elba, y el dia 17 se juntó con el general Carra Saint Cyr. Habiendo alcanzado su retaguardia 200 hombres de tropas ligeras enemigas, les hizo atacar y les mató alguna gente. El general Morand se dirigió sobre la retaguardia, y el general San Cyr se dirigió así a Bréma.

En el dia 24 el general San Cyr hizo partir dos columnas móviles para dirigirse sobre las banderas de Hamburgo, y de Blexen, que unas

Le 24, le général Saint-Cyr fit partir deux colonnes mobiles pour se porter sur les batteries de Carlsbourg et de Blexen; que des contrebandiers, aidés des paysans et de quelques débarquemens anglais, avaient enlevées. Ces colonnes ont mis les insurgés en déroute et repris les batteries. Les chels ont été pris et fusillés. Les anglais débarqués n'étaient qu'une centaine; on n'a pu leur faire que 40 prisonniers.

Le vice-roi avait réuni toute son armée, forte de cent mille hommes et de trois cents pièces de canon, autour de Magdebourg, manœuvrant sur les deux rives.

Le général de brigade Montbrun, qui avec une brigade de cavalerie, occupait Stoindal, ayant appris que l'ennemi avait passé le Bas Elbe dans des bateaux près de VVerden, s'y porta le 28, chassa les troupes légères de l'ennemi, et entre dans Verden au galop. Le 4.^e de lanciers exécuta une charge à fond, dans laquelle il tua une cinquantaine de cosaques, et en prit 12. L'ennemi se hâta de regagner la rive droite de l'Elbe. Trois gros bateaux furent coulés bas, et quelques barques chavirèrent: elles pouvaient être chargées de 60 chevaux et d'un pareil nombre d'hommes. On a pu sauver 17 cavaliers, parmi lesquels se sont trouvés deux officiers, dont un aide-de-camp du général Doruberg, qui commandait cette colonne.

Il paraît qu'un corps de troupes légères, d'un millier de chevaux, de 2000 h. d'infanterie et de 6 pièces de canon, est parvenu à se diriger du côté de Brunswick, pour exciter à la révolte le Hanovre et le royaume de VWestphalie. Le roi de VWestphalie s'est mis à la poursuite de ce corps, et d'autres colonnes envoyées par le vice-roi arrivent sur ses derrières.

Quinze cents hommes de troupes légères ennemies ont passé l'Elbe le 27 près de Dresde, sur des batelets. Le général Durotte marche sur eux. Les saxons avaient laissé ce point dégarni, en se groupant autour de Torgau.

Le prince de la Moskova était arrivé le 26 avec son quartier général et son corps d'armée à VVurtzbourg; son avant garde débouchait des montagnes de la Thuringe.

Le duc de Raguse a porté le 22 mars son quartier-général à Hanau; ses divisions s'y réunissaient.

Aa 30 mars, l'avant-garde du corps d'observation d'Italie était arrivée à Augsbourg. Tout le corps traversait le Tirol.

Le 27, le général Vandamme arrivait de sa personne à Brême. Les divisions Dumonceau et Dufour avaient déjà dépassé VVesel.

Indépendamment de l'armée du vice-roi, des armées du Mein et du corps du roi de VWestphalie, il y aura dans la première quinzaine d'avril près de 50,000 h. dans la 32^e division militaire, afin de faire un exemple sévère des insurrections qui ont troublé cette division. Le comte de Bentinck, maire de Varel, a eu l'infamie de se mettre à la tête des révoltés. Ses propriétés seront confisquées, et il aura par sa trahison consommé à jamais la ruine de sa famille.

Pendant tout le mois de mars, il n'y a eu

contrebandistes habillés de paysans et de quelques débarcos anglais; ces colonnes ont mis les insurgés en déroute et repris les batteries. Les chefs ont été pris et fusillés. Les anglais débarqués n'étaient qu'une centaine; on n'a pu leur faire que 40 prisonniers.

El Virrey había reunido todo su ejército compuesto de 100,000 hombres y de 300 piezas de cañon, al rededor de Magdeburgo, manobrando en ambas orillas.

El general de brigada Montbrun que ocupaba Stoindal con una brigada de caballería, habiendo sabido que el enemigo había pasado el Elba inferior, con batenes cerca de Verden, se dirigió allá el día 28, echó las tropas ligeras del enemigo y entró en Verden á galope. El regimiento 4.^o de lanceros executó un ataque á lo que les mató unos 50 cosacos y cogió 12. El enemigo se apresuró á alcanzar la derecha del Elba. Tres gruesos batenes fueron á pique y algunos batenes zozobraron: podian ir cargados con 60 caballos é igual número de hombres. Se han podido salvar 7 ginetes, entre los que se hallaron 2 oficiales, uno de ellos edecan del general Dornberg, que mandaba dicha columna.

Parece que un cuerpo de tropas ligeras de un millar de caballos, y 2000 hombres de infantería con 6 piezas de artillería, logró dirigirse por el lado de Brunswick, para excitar á la revolución el Hanover, y reyno de VVestfalia. El rey de VVestfalia se puso al alcance de ese cuerpo, y á sus espaldas llegan otras columnas, que han enviado el Virrey.

Mil quinientos hombres de tropas enemigas habían pasado el Elba cerca de Dresde el día 27 en barquichuelos. El general Durotte marchó hacia ellos. Los saxones, aguardandose al rededor de Torgau, habían dejado ese puesto desguarnecido.

El príncipe del Moscua había llegado el día 26 con su quartel general y el cuerpo de ejército á VVurtemberg, su vanguardia desfilaba por los montes del Toringa.

El duque de Ragusa puso el día 22 de marzo su quartel general en Hanau sus divisiones se reunian allí.

A los 30 de marzo la vanguardia del cuerpo de observacion de Italia se hallaba en Ausburgo. Todo el cuerpo atravesaba el Tirol. El día 27 el general Vandamme llegó en persona á Bréma, las divisiones Dumonceau, y Dufour, habían pasado ya el Vesel.

Independientemente del ejército del Virrey, de los ejércitos del Mein y del cuerpo del Rey de VWestfalia, habrá á mediados de abril cerca de 50,000 hombres en la division militar de n.^o 32, á fin de hacer un exemplar severo en las insurrecciones, que han turbado esta division. El conde Benting, Mere de Varel, ha tenido la infamia de ponerse al frente de los revoltosos. Sus propiedades serán confiscadas y con su traycion habrá consumado para siempre la ruina de su familia.

Durante todo el mes de marzo no ha habido accion alguna. En todas las escaramuzas inclusa la del 28 en Verden (que es la mas considerable) el ejército francés ha tenido siempre la ventaja.

Queriendo dar á nuestra querida esposa, la Emperatriz y Reyna, Maria Luisa, pruebas de la alta confianza que tenemos en ella, nos hemos resuelto á investirla como la investimos con las presentes, del derecho de asistir en los consejos de Estado, que se convocaren durante

elle, nous avons résolu de l'investir, comme nous l'investissons par ces présentes, du droit d'assister aux conseils du cabinet, lorsqu'il en sera convoqué pendant la durée de notre règne, pour l'examen des affaires les plus importantes de l'Etat; et attendu que nous sommes dans l'intention d'aller incessamment nous mettre à la tête de nos armées, pour délivrer le territoire de nos alliés, nous avons également résolu de conférer, comme nous conférons par ces présentes, à notre bien aimée épouse l'Impératrice et Reine, le titre de Régente, pour en exercer les fonctions, en conformité de nos intentions et de nos ordres, tels que nous les aurons faits transcrire sur le livre d'Etat; entendant qu'il soit donné connaissance aux princes grands-dignitaires et à nos ministres, desdits ordres et instructions, et qu'en aucun cas, l'Impératrice ne puisse s'écarter de leur teneur, dans l'exercice des fonctions de Régente.

Voulons que l'Impératrice-Régente préside, en notre nom, le Sénat, le Conseil d'Etat, le conseil des ministres et le conseil privé, notamment pour l'examen des recours en grâce, sur lesquels nous l'autorisons à prononcer, après avoir entendu les membres dudit conseil privé. Toutefois notre intention n'est point que par suite de la présidence conférée à l'Impératrice-Régente, elle puisse autoriser, par sa signature, la présentation d'aucun sénatus consulte, ou proclamer aucune loi de l'Etat; nous référant à cet égard au contenu des ordres et instructions mentionnés ci-dessus.

Mandons à notre cousin le prince archichancelier de l'Empire, de donner communication des présentes lettres patentes au Sénat, qui les fera transcrire sur ses registres, et à notre grand-juge ministre de la justice, de les faire publier au Bulletin des Lois, et de les adresser à nos cours impériales, pour y être lues, publiées et transcrites sur les registres d'icelles.

Donné en notre palais de l'Élysée, le trentième jour du mois de mars, l'an mil huit cent treize, et de notre règne le neuvième.

Signé NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Vu par nous archichancelier de l'Empire,

Signé CAMBACERES.

— S. M. a tenu, le 30 mars dernier, à l'Élysée, un conseil de cabinet, composé des grands-dignitaires, des ministres ayant département, et des ministres d'Etat. Elle leur a fait connaître les lettres patentes par lesquelles elle admet l'Impératrice au conseil du cabinet. S. M. l'Impératrice est entrée au conseil accompagnée de la reine Hortense, de la reine de Westphalie, de la dame d'honneur, et de ses dames. Elle a prêté le serment suivant :

« Je jure fidélité à l'EMPEREUR.

« Je jure de me conformer aux actes des constitutions, et d'observer les dispositions faites ou à faire par l'Empereur, mon époux, dans l'exercice de l'autorité qu'il lui plait de me confier pendant son absence. »

S. M. a pris ensuite place au centre. L'inter-

nuestro reynado, para el exámen de los negocios mas importantes del estado; y atendido que tenemos la intencion de irnos á poner inmediatamente al frente de nuestros exercitos, para liberrar el territorio de nuestros aliados, hemos resuelto igualmente conferir, como conferimos por las presentes, á nuestra querida esposa la Emperatriz, y reyna el titulo de Regente, para que exerza sus funciones en conformidad de nuestros intentos, y nuestras ordenes, tales como las hemos hecho transcribir en el libro de Estado; entendiendo, que se dé conocimiento á los principes grandes dignitarios, y á nuestros ministros, de dichas ordenes, é instrucciones; y que en ningun caso pueda la Emperatriz apartarse de su tenór en el exercicio de las funciones de Regente.

Queremos que la Emperatriz regente presida en nuestro nombre el senado, en consejo de estado, el de los ministros, y consejo privado, particularmente en el exámen de los recursos de gracia, sobre las quales la autorizamos á pronunciar despues de oidos los miembros del consejo privado. Sin embargo no es de nuestra intencion el que de resultados de la presidencia conferida á la Emperatriz regente, pueda autorizar con su firma la presentacion de ningun senado consulto, ni proclamar ley alguna del estado; refitiendonos sobre este particular al contenido de las ordenes, é instrucciones arriba mencionadas.

Mandamos á nuestro primo, el principe Archicanciller del imperio, que dé comunicacion de las presentes cartas patentes al Senado, para que las haga transcribir en sus registros, y á nuestro gran Juez, ministro de la justicia, que las haga publicar en el boletin de las leyes, y las haga dirigir á nuestras cortes imperiales, para que las lean, publiquen, y transcriban, en sus registros.

Dado en nuestro palacio del Eliseo á los 30 dias del mes de marzo de 1813, y de nuestro reynado el nono. — Firmado NAPOLEON.

Por el Emperador,

El ministro secretario de estado.

Firmado el conde DARU.

Visto por nos el principe Archicanciller del imperio.

Firmado CAMBACERES.

— S. M. tuvo el dia 30 de marzo ultimo un consejo de gabinete en el eliseo, compuesto de los grandes dignitarios, de los ministros que tienen departamento, y de los ministros de estado. Les dió conocimiento de las cartas patentes, con las que admite la Emperatriz en el consejo de gabinete. S. M. la Emperatriz entró en el consejo, acompañada de la reyna Ottenlia, de la reyna de Westphalia, de una dama de honor, y de sus damas: S. M. presto el juramento siguiente.

« Juro fidelidad al EMPERADOR:

« Juro conformarme á los actos de las constituciones, y de observar las disposiciones hechas ó hacenderas por el Emperador mi esposo, en el exercicio de la autoridad que le gustaré confiarle, durante el tiempo de su ausencia.

S. M. tomó inmediatamente puesto en el centro de los que eran agenos del se retiraron, y la sesion se hizo secreta.